

législation qui intéresse les Banquiers, car nos Chartes demandent leur renouvellement décennal usuel. Bien que l'Association des Banquiers n'ait pas reçu les confidences du Gouvernement au sujet des changements ou amendements proposés, je pense qu'il semble difficile qu'il y ait quelque grand changement. L'Acte, tel qu'il est établi est très bon, les autorités financières des autres pays en pensent du bien et il répond admirablement aux besoins du nôtre. Quand il arrive des ennuis, des critiques peu réfléchies sont prêts à le condamner, mais ce n'est pas la faute de l'Acte, mais de ceux qui opèrent en vertu de cet Acte, car il n'y a pas de loi qui puisse empêcher les gens d'être faillibles ou d'être des fous ou des coquins.

Le Président a parlé du commerce général du pays qu'on peut caractériser de satisfaisant avec des apparences qui promettent. Il y a probablement trop de spéculation sur la propriété immobilière dans quelques parties du pays et les Municipalités empruntent plutôt trop, quoique la plus grande partie de leurs emprunts soit tout à fait légitime, car elle est due à la rapide croissance de cités et de villes récentes dans tout l'Ouest.

Vers elle s'écoule la marée toujours montante de notre immigration qui, d'après les chiffres actuels devra s'élever cette année à plus de 300,000 Ames. La qualité de cette immigration est élevée, on l'admet, et quand on considère qu'elle représente dans une seule année un vingtième de la population du pays, il est bon qu'il en soit ainsi.

A cette affluence de population ainsi qu'à la prospérité grandement accrue du peuple est probablement dû le fait que, bien que notre production de produits alimentaires tels que le beurre, les oeufs, le fromage, etc., ait augmenté pendant les derniers douze mois, l'exportation en a diminué, ce qui indique une forte consommation domestique.

Pour ce qui est des perspectives en général dans les vieux pays, il semble y avoir au moins assez de pessimistes pour faire compensation aux optimistes. Au Canada, nous avons beaucoup de ces derniers et peu des premiers — trop peu, peut-être, par moments, pour mettre un frein suffisant à notre exubérance de jeunesse. Il pourrait être bon de se rappeler que la prospérité dont nous avons joui peut être largement attribuée à une continuité de direction et à une disposition à se servir de l'expérience plutôt que de la théorie comme base de la conduite de nos affaires. De tels principes nous ont donné la confiance en nous-mêmes et semblent des mieux calculés pour assurer nos progrès dans l'avenir et une stabilité durable. (Applaudissements).

LA DISCUSSION

M. John Taylor demanda alors s'il lui serait permis de dire quelques mots sans proposer un amendement. La parole lui fut immédiatement accordée par le Président.

M. Taylor. — Je suis sûr, M. le Président, que tous ici se réjouissent de vous voir présider en votre qualité de Président de cette Banque. Votre nom est associé à celui de la Banque de Montréal depuis un grand nombre d'années et quelques-uns de nous se souviennent du jour où les Actionnaires la lancèrent sur le chemin de la prospérité. Mais bien que la Banque soit encore sur le chemin de la prospérité, j'ai le regret de dire que dans mon opinion les Actionnaires ne recolent pas, comme ils le devraient, les confidences des Directeurs, et je ne crois pas qu'on leur donne des renseignements aussi complets qu'ils le voudraient.

"Il a été dit quelque chose aujourd'hui au sujet des pertes au Mexique. Vous, M. le Président, vous nous avez donné des faits, mais pas de chiffres. Je prétends que les affaires de banque se faisant en chiffres, on devrait les exprimer en chiffres.

De plus, il y a la question des bâtisses de la Banque. Tous nos actionnaires savent que nous voulons les meilleures bâtisses de banque pour faire nos transactions. Mais j'ai connu des banques qui faisaient des affaires considérables dans des bâtisses d'un coût modéré. Je crois que les Directeurs de cette Banque ont dépassé toutes les limites avec l'argent qu'ils ont dépensé dans les bâtisses de la Banque. De telles dépenses, me semble-t-il, n'étaient pas nécessaires

pour les affaires et cette Banque est par-dessus tout une entreprise d'affaires.

Le Président. — S'il n'y a pas d'autres remarques, je vais répondre à la demande de M. Taylor.

En ce qui concerne les bâtisses de la Banque, nous avons récemment fait préparer avec soin un estimé du montant investi dans les bâtisses de la banque, ou plutôt de leur valeur actuelle et nous trouvons que le total varie entre \$7,000,000 et \$8,000,000. Mais ces bâtisses s'étendent à tout le Dominion. Nous n'avons pas moins de 147 bâtisses différentes sur la liste et si les actionnaires avaient voulu obtenir plus de renseignements sur la marche de ce compte une demande à n'importe quel moment aurait obtenu la réponse que nous donnons en ce moment.

Nous avons récemment achevé l'érection de cette bâtisse, car en réalité elle a été reconstruite et très heureusement, je pense, et nous érigeons plusieurs autres bâtisses. Mais je crois qu'après cette année, il n'y aura plus lieu de construire des bâtisses de quelque importance. L'érection de succursales dans tout le pays continuera vraisemblablement d'une manière limitée, mais le montant nécessaire pour cette fin ne sera pas élevé.

Pour ce qui a trait aux pertes, il n'est pas coutume que cette Banque, ni qu'aucune banque dans le Dominion ou ailleurs rende compte de ses pertes, tant que les Actionnaires sont satisfaits qu'on ait pu faire face aux pertes avec les profits de la banque. Nous avons été malheureux, comme je l'ai dit dans mon adresse, cette année en faisant une perte au dehors, mais on peut considérer cette affaire comme une chose du passé.

S'il n'y a pas d'autre discussion, je vais demander l'adoption du rapport.

Le rapport annuel fut alors adopté à l'unanimité.

Il fut proposé par M. H. Joseph, secondé par M. Stanway que l'assemblée présente ses remerciements au Président au Vice-Président et aux Directeurs pour l'attention qu'ils ont apportée aux intérêts de la Banque.

Cette proposition fut adoptée à l'unanimité.

Le Président. — Messieurs, je vous remercie de cette manifestation de votre confiance. Au nom du Président, du Vice-Président et des Directeurs, je désire vous remercier de votre confiance continue et j'ai l'espoir que nous aurons encore une nouvelle année de prospérité et que, qui que ce soit qui ait l'honneur d'occuper la présidence durant les prochains douze mois, aura une année plus satisfaisante et prospère. (Applaudissements).

Proposé par M. C. R. Hosmer, secondé par M. A. Baumgarten, que l'assemblée vote des remerciements au Gérant-Général, à l'Assistant Gérant-Général, aux Inspecteurs, aux Gérants et autres officiers de la Banque, pour leurs services durant l'année passée.

Cette proposition fut adoptée à l'unanimité.

Le Gérant-Général (Sir Edward Clouston). — En mon nom, en celui de l'Assistant Gérant-Général et des autres officiers, je désire vous remercier de cette aimable motion. Moi aussi, j'ai à remercier le personnel de la Banque pour sa grande loyauté envers la Banque et envers moi-même dans des circonstances vraiment difficiles. (Applaudissements.)

Proposé par M. H. Dobell, secondé par M. James Kirby, C.R., que le scrutin maintenant ouvert pour l'élection des Directeurs, reste ouvert jusqu'à 2 heures, à moins qu'il ne s'écoule 15 minutes sans qu'un vote soit donné, alors qu'il sera fermé et que l'assemblée continue pour ce temps et cet objet seulement.

Le scrutin pour l'élection des Directeurs est alors ouvert et sans trop de détal les scrutateurs nommés à cette fin rapportent que les messieurs suivants composant l'ancien Bureau sont dûment réélus.

MM. R. B. Angus, A. Baumgarten, Sir Edward Clouston, Bart, E. B. Greenshields, C. R. Hosmer, Sir William C. MacDonald, Hon Robert Mackay, H. V. Meredith, D. Morrie, James Ross, Sir Thos. Shaughnessy, K.C.V.O., Rt. Hon. Lord Strathcona and Mount Royal, G.C.M.G., G.C.V.O.

A une assemblée subséquente des Directeurs le Right Honourable Lord Strathcona and Mount-Royal, G.C.M.C., G.C.V.O. a été élu Président Honoraire de la Banque, M. R. B. Angus, Président, et Sir Edward Clouston, Bart, Vice-Président.